

Analyse de l'interaction dans la discussion à visée philosophique.

Aline Auriel

Mots-clés : discussion à visée philosophique ; communication ; interactivité ; construction collective ; pragmatique.

Champ disciplinaire : linguistique

Notre recherche prend appui sur un corpus de discussions à visée philosophique (DVP) recueillies à l'école primaire et au collège (Auriac-Slusarczyk & Lebas-Fraczak, 2011). Cette pratique n'est pas institutionnalisée en France mais fait l'objet de nombreuses recherches sur le plan national et international. Les "ateliers-philo" sont l'occasion de donner la parole aux élèves : hors du cadre scolaire habituel, ils peuvent s'exprimer et échanger librement et sérieusement en explorant des thèmes variés comme : l'amour, le partage, la beauté, les conflits, le malheur, etc. Les DVP de notre corpus s'appuient sur la méthode Lipman (1991/1995), pionnier de la philosophie pour enfants. La discussion s'organise autour d'une question centrale choisie par les élèves, telle que *Qu'est-ce que la beauté ?* (4ème) ; *La vie est-elle prêtée ou donnée ?* (CM2) ; *Peut-on vivre en sécurité sans police et sans chien ?* (CE1/CE2). L'enseignant assure le bon déroulement de la discussion et guide le processus d'investigation collective pour répondre à la question choisie. Ce genre d'oral particulier illustre parfaitement l' "être en interaction". Ainsi, nous proposons d'étudier le fonctionnement singulier de la communication au sein de ces discussions.

Pour ce faire, nous adoptons une approche socioconstructiviste selon laquelle le sens d'une unité linguistique n'est pas stable puisqu'il se construit dans le discours, en interaction avec un contexte, il s'agit d'un processus dynamique. Par ailleurs, lors de la production de l'énoncé, le locuteur prend toujours en compte son/ses interlocuteur(s), ainsi l'énonciation est de nature sociale (Bakhtine, 1929/1977), l'interlocuteur n'est pas un simple interprète, il joue un rôle important dans la communication c'est pourquoi nous soulignons la dimension interactive du langage.

Notre étude sera étayée par l'analyse pragmatique de discussions de notre corpus en prenant en compte les éléments du contexte et tous les participants de la discussion (Winkin, 1981 ; Mucchiell & Guivarch, 1998). Cela dans le but de mettre au jour le fort degré d'interactivité dans la DVP et la construction collective qui s'opère à travers la co-construction, du sens, des significations, de la conceptualisation. Enfin, nous verrons que

chaque participant, à sa façon, prend part à la construction de la discussion, et qu'en retour l'interaction a elle-même un impact sur chaque individu, ce qui semble spécifique à la DVP.

Références

Auriac-Slusarczyk E. & Lebas-Fraczak, L. (2011). *Étude des phénomènes interlocutifs dans les discussions citoyennes à visée philosophique pratiquées à l'école et au collège*. Projet subventionné par la Région Auvergne, sur appel d'offre dans le programme « Projet structurant en SHS », Convention 939.92-65731/19474.

Bakhtine, M. (Volochnov, V.N.) (1977). *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique* (M. Yaguello, Trad.). Paris : Les Éditions de Minuit. (Œuvre originale publiée en 1929).

Lipman, M. (1995). *À l'école de la pensée* (N. Decostre, Trad.). Bruxelles : De Boeck Supérieur. (Œuvre originale publiée en 1991).

Mucchielli, A. & Guivarch, J. (1998). *Nouvelles méthodes d'étude des communications*. Paris : Armand Colin.

Winkin, Y. (1981). *La nouvelle communication*. Paris : Éditions du Seuil.